

A Mesdames et Messieurs les Présidents et
Administrateurs
du Mouvement Habitat et Humanisme

Caluire, le 18 juillet 2021

Chers Amis,

M. Roger Fauroux a quitté cette rive, vendredi 16 juillet rejoignant ainsi son épouse, Marie, qui l'a précédé il y a deux mois.

Ce foyer a beaucoup apporté à Habitat et Humanisme.

Roger Fauroux a exercé de très importantes fonctions pour avoir dirigé l'ENA, puis un grand Groupe industriel qu'il quitta pour être appelé comme Ministre de l'Industrie. Comme Marie, il était habité par un esprit de service. Un homme d'exception, un visionnaire, privilégiant le bien commun et des causes difficiles qu'il ne déserta pas. Témoin de l'Évangile, il n'oculta pas la source qui le faisait vivre.

Il y a un peu plus de dix ans, observant combien l'intuition fondatrice d'Habitat et Humanisme méritait d'être mieux comprise - et sans doute mieux présentée que je n'avais su le faire - il initia un groupe de réflexion constitué de philosophes, de juristes, d'urbanistes, de responsables d'entreprise pour offrir à la diversité sociale, chemin de fraternité, une meilleure audience.

Je me souviens du colloque tenu à Normale Sup, *Vivre ensemble ou l'avenir de la fraternité* qu'il présida en décembre 2013. Les actes de ces rencontres ont été publiés. D'emblée, il souligna qu'au niveau où se situe l'État, les gouvernants ne voient plus les visages ; aussi, appelait-il la Société civile à forger des idées, multiplier les connexions et les expérimentations, même à l'extrême, n'hésitant pas à considérer les transgressions parfois nécessaires pour faire bouger les choses.

Ainsi, nous partageait-il l'espérance qui l'habitait, ne perdant pas de temps dans des critiques vaines et accablantes. Dans une Société qui parfois s'agite, hésite, il demeurait attentif aux courants de pensée susceptibles de susciter de nouveaux possibles. Loin de se dérober, il apportait sa réflexion, riche de cette liberté intérieure dont, par pudeur, il parlait peu, mais qui ne restait pas cachée tant elle traduisait ce souci de réconcilier l'intelligence du cœur et de l'esprit.

Roger, qui aimait Péguy, prit le chemin de Chartres où il connut Marie, celle qui devait devenir son épouse. Tous deux veillèrent à ne point avoir une *âme d'habitués* pour demeurer des êtres *habités* par cette recherche de faire constamment du neuf.

Cet idéal, auquel ils ne se déroberent point, se lisait sur leurs visages qui, empreints de bienveillance, étaient éclairés par un sourire. Ainsi offraient-ils aux rencontres la lumière diaphane de l'espérance. Non pas un espoir mais le déjà-là d'une vie nouvelle au sens où Paul Eluard dit que s'il y a un autre monde, il est dans celui-ci. Là encore ils en étaient des acteurs engagés.

Quel magnifique cheminement, ils nous ont offert.

La célébration de l'A-Dieu se tiendra vendredi 23 juillet à 10h30 en l'Eglise Saint Jean Baptiste de Grenelle 14 place Etienne Pernet, 75015 Paris.

En communion avec leurs enfants dans cette reconnaissance qui donne naissance à cette mémoire que le temps n'use pas,

Bernard Devert
06.73.68.28.58